

# Etude anthropologique des sépultures du Secteur oriental

Christine CHARLIER

## 1. Introduction

Le Secteur oriental des fouilles du vieux centre de la ville, secteur situé en-dehors des ruines de l'ancienne cathédrale Saint-Lambert, présente un certain nombre de caractéristiques qui le différencient nettement du reste du terrain fouillé, celui-ci en connexion directe avec les ruines (voir section archéologique). Cette remarque concerne aussi les conditions de gisement, l'époque des sépultures et la nature de celles-ci.

L'humidité et la compacité du terrain, sans doute un effet de la proximité d'un ancien bras de la Légia, un petit affluent de la Meuse, ont permis le développement d'un milieu réducteur. Celui-ci a favorisé la conservation du matériel, exceptionnellement bonne, et explique sa couleur très sombre. Non seulement les corps, mais aussi les sarcophages des tombes 42, 43 et 51 se trouvaient dans un état de conservation très inhabituel. Ces derniers étaient constitués d'épaisses planches de chêne. La clarté des structures du bois a permis une datation dendrochronologique : 955 AD (voir *supra*, p. 270). Cette partie de la nécropole est donc antérieure d'au moins un siècle à la plupart des tombes exhumées place Saint-Lambert.

Enfin, le Secteur oriental est le seul à avoir livré des sépultures féminines.

Les méthodes de mesure, de classification et de détermination de l'âge au décès, du sexe et de la taille sont indiquées avec la bibliographie.

Il m'est agréable de remercier ici M<sup>lles</sup> Carine Havard et Renée Rousselle ainsi que M. Léonard Crahay qui ont, avec beaucoup de soin et de patience, participé à l'enlèvement délicat des restes contenus dans le sarcophage de la tombe 43.

## 2. Inventaire

### TOMBE 42

#### Individu n° 1

*Etat de conservation* : la mandibule et le squelette postcrânien sont presque complets.

De la colonne vertébrale, seuls le sacrum et un fragment du coccyx subsistent. Huit côtes droites et 10 gauches complètent l'inventaire de la cage thoracique.

Du membre supérieur, sont conservés la clavicule et l'omoplate gauche endommagées, l'humérus gauche

complet et les 4 os de l'avant-bras, complets, ainsi que 4 métacarpiens et 2 phalanges.

L'os coxal droit est en bon état, sauf la zone symphy-sienne, cassée; l'os gauche est abîmé, le pubis manque entièrement.

Le fémur et le tibia droits sont complets, comme le tibia gauche. La section distale du fémur gauche et la partie proximale des deux péronés manquent. Des pieds, subsistent les deux phalanges du pouce droit.

Les os sont très solides et de couleur foncée.

*Sexe* : féminin.

*Age* : les épiphyses des os longs des membres se sont soudées aux diaphyses correspondantes peu de temps avant le décès; les épiphyses sternale de la clavicule, du bord vertébral de l'omoplate, de la crête iliaque et de la tubérosité ischiatique n'ont pas achevé le processus de synostose. L'ossification n'est pas complète non plus sur le sacrum.

Cette jeune femme a donc dû atteindre l'âge de 20 ans, mais pas celui de 30 ans. Une estimation de 20 à 25 ans est vraisemblable.

*Taille* : 157,3 cm (formule combinant l'humérus, le fémur et le tibia).

*Caractéristiques* : la mandibule est large par rapport à sa longueur (brachygnathe; indice mandibulaire : 84,6), avec un corps gracile (indice de robustesse du corps : 41,4) et des branches peu élevées (indice de la branche : 58,0). Ces caractères permettent de supposer une tête relativement large et courte (brachycéphale ou mésocéphale), à l'ossature délicate.

La clavicule est gracile (tableau 1 : indice de robustesse) et, comparée à la longueur de l'humérus, relativement courte (indice claviculo-huméral), mais l'indice est proche de la limite supérieure de classe. L'omoplate est mince (dolichomorphe) et longue par rapport à l'humérus. Il est permis d'imaginer des épaules étroites et un torse mince.

La longueur du radius, rapportée à celle de l'humérus, le situe à la limite des classes « radius relativement court »/« radius de longueur moyenne ».

Si la longueur absolue de l'humérus est presque identique à la moyenne de la série parisienne de comparaison (tableau 1), celles des os de l'avant-bras se rapprochent des moyennes de la série norvégienne. Les indices de robustesse (périmètre minimum rapporté à la longueur

TABLEAU 1  
Dimensions du squelette post-crânien : séries féminines \*

Mesures et indices (n° : Martin, 1928)	PSL : dr.	T.42 g.	PSL : dr.	T.43 g.	PSL : dr.	T.52 g.	Oslo dr. + g.	Paris dr. + g.
<b>Clavicule</b>								
Longueur max. (C <sub>1</sub> )	—	140	131	132	—	—	—	—
Ind. robust. (C <sub>2</sub> : C <sub>1</sub> )	—	20,7	24,4	23,5	—	—	—	—
<b>Humérus</b>								
Longueur max. (H <sub>1</sub> )	—	306	317	316	—	—	310,5	305
Ind. robust. (H <sub>7</sub> : H <sub>1</sub> )	—	17,2	—	16,8	—	—	18,5	—
<b>Radius</b>								
Longueur max. (R <sub>1</sub> )	230	229	239	244	—	—	233,1	225
Ind. robust. (R <sub>3</sub> : R <sub>1</sub> )	15,0	15,7	15,1	—	—	—	16,8 <sup>+</sup>	—
<b>Cubitus (Ulna)</b>								
Longueur max. (U <sub>1</sub> )	252	249	262	264	239	—	251,2	243
Ind. robust. (U <sub>3</sub> : U <sub>1</sub> )	13,1	13,2	12,6	12,2	13,0	—	14,1 <sup>+</sup>	—
<b>Fémur</b>								
Long. « en position » (F <sub>2</sub> )	412	—	442	—	—	—	417,4	412
Ind. robust. (F <sub>8</sub> : F <sub>2</sub> )	19,9	—	(16,6)	—	—	—	19,1 <sup>+</sup>	19,7
Ind. robust. (F <sub>6</sub> + F <sub>7</sub> : F <sub>2</sub> )	11,9	—	10,6	—	—	—	12,1 <sup>+</sup>	—
<b>Tibia</b>								
Long. totale (T <sub>1</sub> )	347	347	(> 365)	—	350	—	333,1	340
Ind. robust. (T <sub>10b</sub> : T <sub>1</sub> )	19,6	19,6	(≤ 19,4)	—	18,6	—	20,0 <sup>+</sup>	—
<b>Péroné (Fibula)</b>								
Long. max. (Fib. <sub>1</sub> )	—	—	(350?)	—	339	—	325,4	—
Ind. robust. (Fib. <sub>1a</sub> : Fib. <sub>1</sub> )	—	—	(8,6?)	—	7,4	—	10,0	—
<b>Proportions</b>								
Ind. claviculo-huméral (C <sub>1</sub> : H <sub>1</sub> )	—	45,8	41,3	41,8	—	—	—	—
Ind. brachial (R <sub>1</sub> : H <sub>1</sub> )	—	74,8	75,4	77,2	—	—	75,1	73,8 <sup>+</sup>
Ind. crural (T <sub>1</sub> : F <sub>2</sub> )	84,2	—	(> 83?)	—	—	—	79,8	82,5 <sup>+</sup>
Ind. intermembral (H <sub>1</sub> + R <sub>1</sub> : F <sub>2</sub> + T <sub>1</sub> )		(70,5)	(69?)	—	—	—	72,5	70,5 <sup>+</sup>
							XIII <sup>e</sup> -XV <sup>e</sup> s. Wagner (1927)	IV <sup>e</sup> -XI <sup>e</sup> s. Rahon (1893)

\* Mesures : mm ; indices : %.

<sup>+</sup> Quotient des moyennes.

( ) Estimation (parfois à l'aide de mesures bilatérales).

maximum de l'os) ne sont publiés que pour une série de comparaison : ils dépassent nettement ceux de cette jeune femme.

Le fémur est plus court et plus épais que la moyenne norvégienne, se traduisant par un indice de robustesse plus élevé (rapport du périmètre au milieu à la longueur « en position »). La longueur absolue et la massivité sont par contre presque identiques aux valeurs correspondantes de la série parisienne.

L'indice de robustesse du tibia (périmètre minimum rapporté à la longueur totale de l'os) est de peu inférieur à la moyenne de la série d'Oslo ; en raison de la grande longueur absolue de cet os, il faut croire que la gracilité remarquée au membre supérieur était un peu moins évidente au niveau du membre inférieur.

Contrairement au fémur, le tibia liégeois est nettement plus long que la moyenne de la série norvégienne, traduisant une sensible différence dans les proportions entre les

deux échantillons. L'indice crural (longueur du tibia rapportée à celle du fémur) varie en concordance avec cette observation. Il dépasse également la moyenne parisienne. La jeune femme de la place Saint-Lambert avait donc la jambe très longue par rapport à la cuisse.

La comparaison entre les longueurs des membres supérieur et inférieur (indice intermembral) montre la similitude des proportions, à ce niveau du moins, entre cette jeune femme et la moyenne parisienne. Pour Oslo, la valeur élevée de l'indice est due à la combinaison, chez les Scandinaves médiévaux, entre la longueur exceptionnelle du membre supérieur et la brièveté relative du tibia.

#### Individu n° 2

*Etat de conservation* : quelques éléments du squelette postcrânien d'un petit enfant :

— l'omoplate droite, complète sauf l'épine, la plus grande partie de l'acromion et la plus grande partie de la fosse sous-épineuse ;

- l'humérus droit, complet sauf les épiphyses (situation normale chez un petit enfant);
- une côte gauche, complète.

*Sexe* : indéterminé.

*Age* : entre un et deux ans.

*Remarque* : voir note relative à la tombe 51.

### Individu n° 3

*Etat de conservation* : fragments très petits et provenant de parties très diverses du squelette :

- un petit fragment de calotte crânienne (probablement un pariétal);
- le manubrium d'un sternum, dont le coin supérieur droit a été cassé *post-mortem*;
- une première phalange supérieure;
- deux petits fragments de diaphyse de fémur(s), dont l'un porte le trou nourricier (il pourrait alors s'agir d'un fémur droit).

Il n'est pas impossible que tous ces fragments aient appartenu à un même individu.

*Sexe* : masculin ?

*Age* : adulte (20-40 ans) ou peut-être d'âge mûr (40-60 ans); l'âge est difficile à déterminer en raison de l'état de conservation défectueux.

### TOMBE 43

*Etat de conservation* : exceptionnel. Le squelette est complet, pour la plus grande partie en excellent état de conservation, dur, très foncé, et partiellement momifié, grâce aux conditions de gisement décrites plus haut.

Le crâne a dû être consolidé et reconstitué; c'est le sacrum et les tibias qui ont le plus souffert.

A l'intérieur du crâne se trouvait une petite masse globuleuse, de la taille d'une orange et de consistance spongieuse. La cage thoracique et la cavité abdominale ont livré des fragments spongieux mêlés à la terre. La nature organique de ces substances est très probable. Ces restes ont été confiés au Docteur M. Schultz, de l'Institut d'Anatomie de l'Université de Göttingen, pour analyse et pour la recherche d'éventuels œufs de parasites au niveau des viscères.

Le long des os des membres, surtout du membre inférieur, des lambeaux fibreux, noirâtres (par la suite complètement effrités par les mauvais traitements subis) pourraient correspondre à des restes de muscles partiellement momifiés. Quelques pupes de mouches ont également été recueillies, certainement développées dans les jours qui ont suivi le décès. Elles se trouvent actuellement à Göttingen.

Un état de conservation semblable se rencontre exceptionnellement et mérite d'être souligné. Il pourrait permettre une incursion, bien plus en profondeur qu'il n'est possible habituellement, dans la biologie de populations depuis longtemps disparues. La fouille a été conduite, pour ce squelette au moins, de manière très

soigneuse. Il est regrettable que les circonstances ultérieures d'entreposage, particulièrement cahotiques, aient détruit de manière irrémédiable une quantité d'informations d'ordre biologique très rarement accordées aux fouilleurs.

*Sexe* : féminin.

*Age* : le degré de synostose des épiphyses du squelette postcrânien est équivalent à celui de la tombe 42. Le même âge approximatif pourrait être attribué à cette jeune femme : entre 20 et 30 ans.

*Taille* : peut-être un peu supérieure à 163 cm (formule combinée : humérus, fémur, tibia — la longueur de ce dernier est estimée au minimum).

*Caractéristiques* : le crâne est très long (183 mm) et surtout très large (145 mm), méso-/brachycrâne (indice céphalique horizontal à la limite des classes correspondantes : 79,23). La reconstitution de la base peut fausser certaines mesures, en particulier celle de la hauteur céphalique (118 mm), extrêmement basse. Le calcul de la capacité crânienne à partir de la hauteur basion-bregma (1300,46 cm<sup>3</sup>) correspond étroitement à celui obtenu à partir de la hauteur auriculaire (1315,73 cm<sup>3</sup>), moins sujette à déformations. Il faut donc considérer que, s'il y a erreur due à la reconstitution, elle est faible. Combinée aux très grandes valeurs de la longueur et de la largeur de la boîte crânienne, la hauteur donne des indices qui placent le crâne dans les classes chamaecrâne et tapeinocrâne (64,48 et 81,38 respectivement). La capacité crânienne est très élevée, à la limite des classes « euencéphale » et « aristencéphale ».

La face est très longue, prognathe (indice de prognathisme de Flower : 108,16). Sa hauteur et sa largeur, de valeurs moyennes, se combinent de façon à donner l'impression d'un visage plutôt allongé (face leptène; indice facial supérieur : 55,74). L'orbite est très basse (chamaeconque; indice orbitaire : 75,00) et le nez, large et bas (platyrhinien; indice nasal : 58,69). La mandibule est gracile, étroite et longue (dolichognathe; indice mandibulaire : 94,69), en relation avec le prognathisme de la face.

La clavicule (tableau 1) est de robustesse moyenne et très courte par rapport à l'humérus. L'omoplate est mince (dolichomorphe) et de hauteur moyenne à basse par comparaison avec l'os du bras.

Le tableau 1 fait surtout ressortir la grande longueur et l'extrême gracilité des os des membres par rapport aux séries de comparaison. L'allongement relatif du radius, surtout à gauche, est remarquable (indice brachial).

Il est difficile d'évaluer les proportions du membre inférieur, à cause de la détérioration des extrémités des tibias et des péronés. Un indice crural supérieur ou égal à 83 est possible, nettement plus élevé que celui d'Oslo, mais proche de celui de Paris.

En valeur absolue, le fémur de cette jeune femme est très long; le tibia semble partager cette tendance.

## TOMBE 44

Cette tombe fut seulement repérée. Elle n'a pas livré son contenu.

## TOMBE 51

*Etat de conservation* : squelette presque complet d'un petit enfant. Le crâne est écrasé et déformé par le poids des terres et des bâtiments qui l'ont surplombé pendant des siècles. La face, réduite en fragments minuscules, n'est maintenue dans une certaine forme que grâce à la masse de terre argileuse moulée sous elle et qui n'a pas été retirée.

*Sexe* : indéterminé.

*Age au décès* : au-dessus d'un an d'après l'état de maturation des fontanelles; moins de trois ans d'après celui des vertèbres. La longueur des os des membres (sans les épiphyses) et le stade d'éruption dentaire convergent vers une estimation d'environ un an et demi.

*Remarques* :

- Le petit cercueil était posé sur celui de la tombe 42. Les ossements d'enfant qu'on y a trouvés, de même âge estimé que ceux-ci, font justement défaut à ce petit squelette. Il est probable qu'ils aient glissé entre les planches disjointes des deux sarcophages et que les éléments catalogués « individu n° 2 » de la tombe 43 soient simplement originaires de la tombe 51.
- Les os du membre inférieur sont tordus. Le fémur droit présente une forme « en cloche » de la zone métaphysaire distale, élargie. Il s'agit sans doute de traces de rachitisme.

## TOMBE 52

*Etat de conservation* : seulement quelques os du squelette postcrânien. Vertèbres : 3 cervicales, une lombaire. Côtes : 6 droites, 2 gauches, 2 fragments. Sternum : le manubrium. Le cubitus droit. Un fémur existait encore; il a été volé sur le lieu de fouille, pendant la nuit. Membre inférieur droit : le tibia, le péroné, les deux premiers métatarsiens et la première phalange du pouce. Membre inférieur gauche : les trois premiers métatarsiens.

Les os sont très bien conservés, très compacts.

*Sexe* : les ossements recueillis ne sont pas les meilleurs pour la détermination du sexe. Cependant, leur extrême gracilité fait irrémédiablement penser à une femme.

*Age* : ici non plus, le résultat de la fouille n'est pas très favorable à une détermination. Il est juste possible de constater l'ossification achevée des épiphyses et l'absence de traces d'arthrose dans les zones articulaires : une fourchette de 20 à 40 ans est probable.

*Taille* : 161,4 cm (formule combinée pour le cubitus et le tibia). Les os utilisables ici tendraient cependant à un peu surestimer la taille. Celle-ci pouvait être légèrement inférieure au chiffre proposé.

*Caractéristiques* : les quelques os conservés sont surtout remarquables par leur extrême minceur, encore plus accusée que sur les squelettes présentés plus haut (tableau 1). Leur longueur absolue les situe bien en deçà de ceux de la tombe 43. Comparé avec celui de la tombe 42, le cubitus montre la même tendance mais le tibia montre la tendance inverse, rendant probable une différence de proportions entre ces deux personnes. Cette différence est encore plus frappante par comparaison avec Oslo; elle existe encore, atténuée, face à la série parisienne : le tibia est plus long, le cubitus plus court. L'absence regrettable des segments proximaux, l'humérus et surtout le fémur, rend impossible une étude plus poussée.

## TOMBE 54

*Etat de conservation* : diaphyse d'un fémur gauche. La qualité de l'os est bonne.

*Sexe* : masculin ?

*Age* : adulte (20-40 ans).

*Taille* : par estimation (assez aventureuse) de la longueur probable du fémur : environ 170 cm, peut-être un petit peu plus.

*Caractéristiques* : os provenant apparemment d'un individu jeune et très vigoureux. La fossette prétréchantienne est extrêmement développée.

Le tableau 2 donne les dimensions de l'os. Une incertitude vient de l'estimation de la longueur du fémur, incomplet. Plutôt que des mesures exactes, le tableau donne des ordres de grandeur.

Les estimations sont très proches des valeurs moyennes de la série masculine d'Oslo, connue pour sa grande taille et sa vigueur.

La longueur estimée du fémur dépasse nettement la moyenne parisienne et encore plus celle de Bruxelles. Cette série a été introduite pour l'intérêt que peut représenter la comparaison avec un échantillon belge, mais cette comparaison est un peu boiteuse. En effet, Twisselmann n'a pas distingué entre ossements masculins et féminins; il est normal que les valeurs moyennes de cette série, mixte, soient un peu diminuées par rapport aux séries purement masculines.

Afin de poursuivre cette comparaison avec l'échantillon bruxellois, une deuxième méthode de calcul de l'indice de robustesse, moins classique que celui obtenu à partir du périmètre au milieu, a été introduite dans le tableau. Le deuxième indice de robustesse est le rapport à la longueur « en position » de la somme des diamètres sagittal et transversal au milieu de la diaphyse. Il varie de façon très parallèle au premier indice.

La moyenne bruxelloise est pratiquement identique aux valeurs des échantillons liégeois et norvégien. Même si les longueurs diffèrent en longueur absolue, les massivités sont très comparables. Celle de la série parisienne est très probablement un peu plus élevée, si l'on tient

TABLEAU 2

Dimensions du fémur : séries masculines \*

Mesures et indices (n° : Martin, 1928)	PSL : T.54 g.	Oslo dr. + g.	Paris dr. + g.	Bruxelles dr. + g., M. + F
Fémur				
Long. « en position » (F <sub>2</sub> )	(≥ 460?)	461,8	450,0	435,5
Ind. robust. (F <sub>8</sub> : F <sub>2</sub> )	(≤ 19,6)	19,6	20,0	—
Ind. robust. (F <sub>6</sub> + F <sub>7</sub> : F <sub>2</sub> )	(≤ 12,7)	12,6 <sup>+</sup>	—	12,7
		xiii <sup>e</sup> -xv <sup>e</sup> s. Wagner (1927)	iv <sup>e</sup> -xi <sup>e</sup> s. Rahon (1893)	xviii <sup>e</sup> -xix <sup>e</sup> s. Twiesselmann (1961)

\* Mesures : mm; indices : %.

+ Quotient des moyennes.

() Estimation.

compte de la corrélation qui existe entre les deux indices. Comme la série bruxelloise est mixte, il n'est pas interdit de penser qu'elle aurait présenté une valeur plus élevée si elle avait été composée uniquement de fémurs masculins. Celui de Liège et ceux d'Oslo seraient dès lors décidément plus minces que ceux des séries française et belge.

### 3. Conclusions

De la description des ossements recueillis dans le Secteur oriental de la fouille de la place Saint-Lambert à Liège, ressortent quelques caractéristiques de ce petit échantillon :

- la jeunesse de la série et
- la présence de trois squelettes féminins (sur les quatre individus adultes repérés à coup sûr). Ces traits l'opposent aux restes masculins et d'âge moyen élevé exhumés à l'emplacement même de l'ancienne cathédrale. En effet, à part l'individu hypothétique n° 3 de la tombe 42, provenant sans doute d'un remaniement de tombe et dont l'âge est difficile à déterminer, le Secteur oriental n'a livré aucun vieillard ni même individu d'âge mûr;
- la grande taille et
- la gracilité de tous les ossements adultes (peut-être jusqu'à un certain point en relation avec leur jeunesse, mais pas à un degré aussi marqué).

Ces caractères peuvent dépendre de facteurs génétiques (Martin, 1928; Krogman, 1962) mais aussi être l'expression d'une bonne alimentation protidique pendant l'enfance. Ils sont fréquemment observés dans les classes sociales favorisées, en particulier dans la noblesse (Wagner, 1927; Schwidetzky, 1971). Une sélection génétique peut s'ajouter aux facteurs nutritionnels évoqués plus haut, par un effet d'isolat social, et introduire des caractères qui différencient ce groupe du reste de la population locale (Schwidetzky, 1971;

Roth-Lutra, 1974). Rappelons que les isolats sociaux étaient en Europe beaucoup plus marqués autrefois qu'aujourd'hui. La qualité des sarcophages et la proximité de l'ancienne église (cathédrale?) prégothique renforcent l'hypothèse d'une appartenance de ces quelques restes à un groupe social élevé.

Mais tous les essais d'interprétation sont fortement limités par la petitesse de l'échantillon et le caractère incomplet de la fouille de ce secteur, d'autre part par l'absence de populations de comparaison contemporaines (Rösing et Schwidetzky, 1982).

### Bibliographie

*Méthodes de détermination du sexe, de l'âge et de la taille :*

D. FEREMBACH *et al.*, 1979. — « Recommandations pour déterminer l'âge et le sexe sur le squelette ». *Bull. et Mém. de la Soc. d'Anthrop. de Paris*, t. 6, série 13, pp. 7-46.

G. OLIVIER *et al.*, 1978. — « New Estimations of Stature and Cranial Capacity in Modern Man ». *J. Hum. Evol.*, 7 (6), pp. 513-518.

*Classifications :*

V. P. ALEKSEEV *et* G. P. DEBETZ, 1964. — *Craniométrie* (en russe), Moscou.

R. MARTIN, 1928. — *Lehrbuch der Anthropologie*, Jena.

G. OLIVIER, 1960. — *Pratique anthropologique*, Paris.

*Ouvrages cités :*

W. M. KROGMAN, 1962. — *The Human Skeleton in Forensic Medicine*. Springfield, Ill.

RAHON, 1893. — *Cit. Wagner, 1927.*

W. F. RÖSING *et* I. SCHWIDETZKY, 1982. — « Vergleichend-statistische Untersuchungen zur Anthropologie des Mittelalters (1000-1500 n.d.Z.) ». *Homo*, 32, pp. 211-251.

K. H. ROTH-LUTRA, 1974. — « Zur Anthropologie des Früh- und Hochmittelalters in Europa ». *Bevölkerungsbiologie*, pp. 452-468.

I. SCHWIDETZKY, 1971. — *Hauptprobleme der Anthropologie*, Fribourg/Br.

F. TWIESSLMANN, 1961. — « Le fémur néanderthalien de Fond de Forêt ». *Mémoire n° 148, Inst. Roy. des Sc. nat. de Belgique*, pp. 13-71.

K. WAGNER, 1927. — « Mittelalterliche Knochen aus Oslo ». *Skrift. Norsk. Vid. Akad.*, Ser. 2, N° 7, 137 pages.